

Réseau d'Information Comptable Agricole 2012



Le revenu rhônalpin reste stable

Malgré des conditions printanières défavorables, le revenu rhônalpin des exploitations agricoles reste stable. Il s'éloigne du revenu national qui progresse notamment avec celui des grandes cultures. Certaines productions fruitières, comme les cerises, sont parfois laissées sur pied. La vendange historiquement faible est en partie compensée par la hausse des prix et les assurances. Après une année 2011 difficile, le maraîchage-horticulture remonte. Les bovins lait sont touchés par la baisse du prix du lait. Les bovins viande et les élevages hors-sol voient une amélioration plus forte que celle des ovins-caprins.

La progression du revenu agricole ralentit en 2012.

Le résultat courant avant impôts (RCAI) moyen par exploitation professionnelle rhônalpine (moyennes et grandes exploitations) se stabilise et atteint 36 400 euros. Il reste très inférieur au RCAI national (51 300 €). Il progresse de 2 %, hausse plus faible que celle de l'an passé, et que celle du niveau national (3 %). Il place Rhône-Alpes parmi les six régions au plus faible revenu moyen de la métropole. Le revenu le plus élevé devient celui de l'Île de France (106 900 €) et le plus faible est celui de Languedoc-Roussillon (22 700 €).

Une très forte disparité des revenus est constatée avec des revenus négatifs et des revenus supérieurs à 100 000 €. Ces derniers sont en progression et représentent environ 14 %

des exploitations. La part des revenus négatifs semble stable (environ 9 % des exploitations) et comparable à celle des années 2006 et 2007. Seules, les années 2008 et 2009 ont vu cette part presque doubler. Environ le tiers des exploitations qui ont un revenu négatif était déjà dans le rouge l'année précédente.

La moitié des exploitations améliorent leur revenu. Parmi l'autre moitié, 8 % de ces exploitations gardent un revenu supérieur à 100 000 €.

Le revenu par actif non salarié (utans) s'établit à 24 500 €.

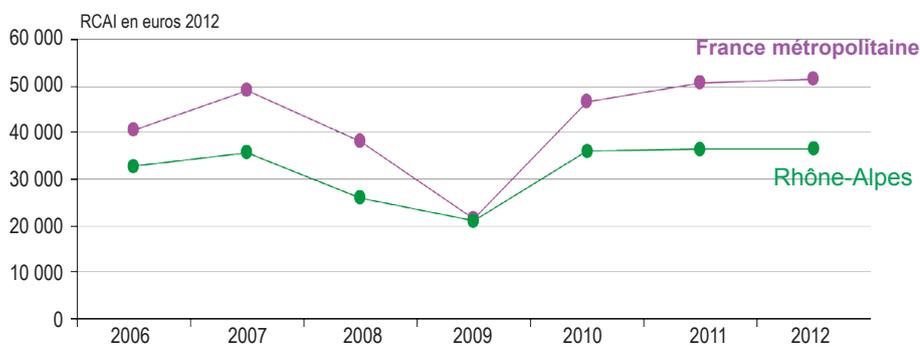
A échantillon constant, sa progression n'est que de 3 %, inférieure à celle de l'an passé et celle de la métropole (4 %).

Avec Midi-Pyrénées, l'Auvergne, le Limousin, la Corse et Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes est située dans la tranche la plus basse des revenus, loin derrière les 84 200 € pour l'Île de France.

Cette stabilité cache des disparités dans la région. Le revenu moyen des agriculteurs dépasse les 50 000 € pour les grandes cultures et le maraîchage-horticulture. Il est le plus faible chez les ovins-caprins.

Le maraîchage-horticulture, les bovins viande et les grandes cultures connaissent la meilleure hausse du revenu par utans avec respectivement 53 %, 32 % et 28 %. Par contre

Le revenu rhônalpin se stabilise alors que le national continue sa progression



Source : Agreste Rica



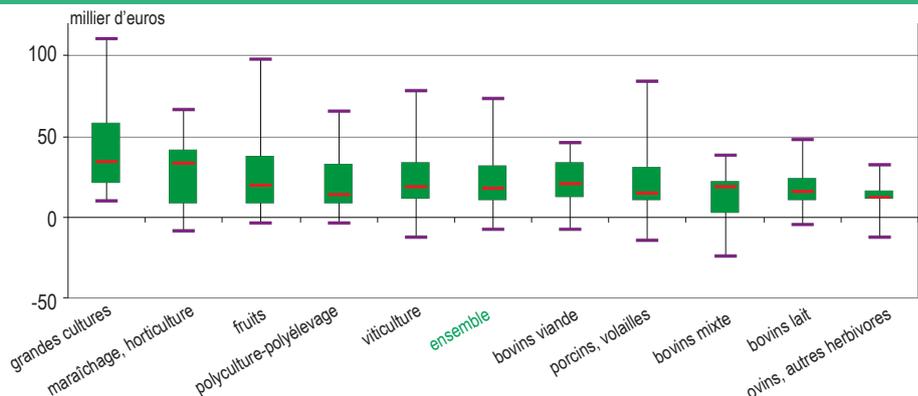
il diminue pour les bovins lait (-21 %) et les vins AOC de la Drôme et de l'Ardèche (-13 %).

De plus, la dispersion du revenu par utans varie selon les orientations économiques. Elle est très élevée pour les grandes cultures, le maraîchage-horticulture et les fruits, avec un écart entre le premier et le troisième quartile qui dépasse 30 000 €. Pour les ovins-caprins, cette disparité est la plus faible.

La valeur de la production croît de 5 % et atteint 143 000 € par exploitation. Cette progression plus faible que celle de l'an passé est principalement liée aux mauvaises conditions climatiques du premier semestre, avec des gelées et des orages accompagnés de grêle et de vent. La viticulture est la plus touchée. Pour les bovins lait, la production est stable. La hausse la plus élevée concerne les bovins viande (30 %) qui conservent un revenu moyen modeste. Pour les grandes cultures, elle est aussi importante (17 %). La progression est plus faible en agriculture biologique qu'en agriculture conventionnelle.

La valeur de la production reste la plus élevée pour le maraîchage-horticulture (plus de 300 000 €) et la plus faible pour les ovins-caprins et les bovins viande (moins de 100 000 €). Pour les autres orientations, elle est proche des 150 000 €. Elle est inférieure de 22 % en bio comparé au conventionnel. La production des exploitations situées en majeure partie

Disparités du revenu par actif non salarié en 2012 selon l'orientation économique



Médiane (en rouge), premier quartile (base du rectangle vert) et troisième quartile (haut du rectangle vert).
Cinquième centile (trait du bas), quatre-vingt-quinzième centile (trait du haut).

Source : Agreste Rica

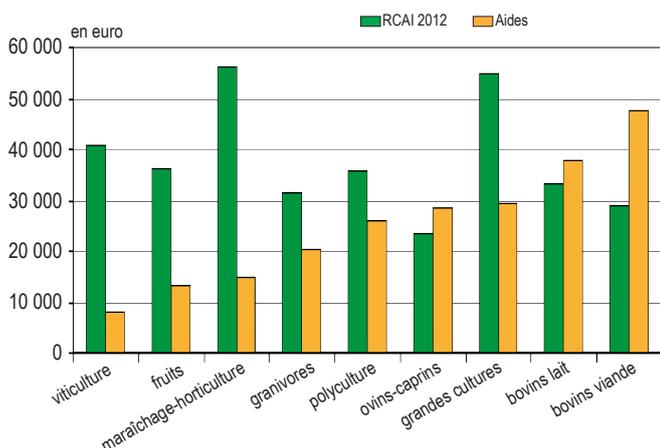
en zone de montagne ou haute montagne, représente les trois quarts de celle des autres exploitations.

A cause des aléas climatiques importants, une très grande disparité existe au sein de l'orientation fruits : augmentation de la production des noix d'un côté, récoltes de cerises abandonnées en Ardèche, Drôme et Rhône d'un autre côté.

A signaler : comme pour le niveau national, plus le niveau de formation agricole du chef d'exploitation est haut, plus la production est élevée. Elle est même plus du double lorsqu'on passe du niveau 0 (aucune formation agricole ou stage adulte de moins de 120 heures) au niveau 5 (formation agricole supérieure longue avec diplôme d'ingénieur).

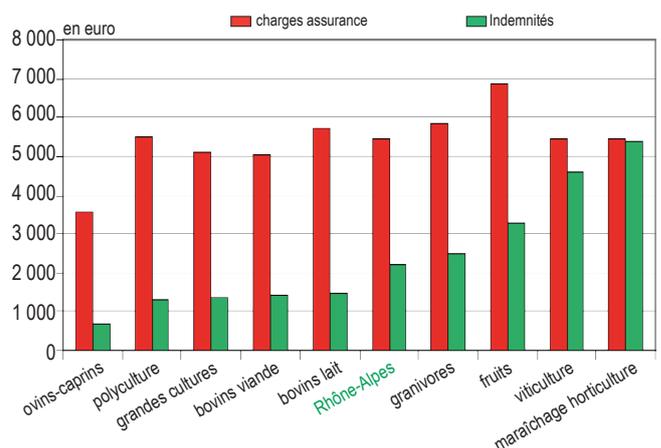
Les aides sont stables. Elles s'élèvent à 26 500 € par exploitation, ce qui place la région dans les six dernières, loin derrière la Lorraine et la Picardie (plus de 50 000 €). Plus de 6 % des exploitations ne sont pas aidées (assurances comprises). Les orientations bovines sont les plus aidées (plus de 35 000 €). Environ 60 % des exploitations reçoivent des indemnités des assurances. Elles explosent pour la viticulture et représentent plus de la moitié des aides en raison des mauvaises conditions météorologiques. Elles sont aussi élevées pour le maraîchage-horticulture.

L'élevage a besoin des aides pour assurer un revenu



Source : Agreste Rica

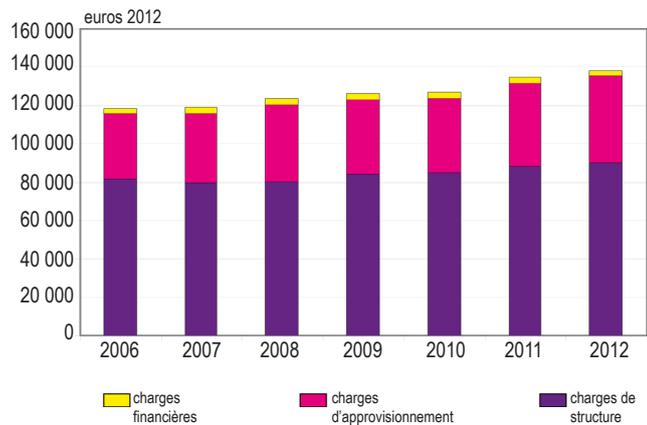
Les indemnités d'assurance pallient les aléas climatiques



Source : Agreste Rica

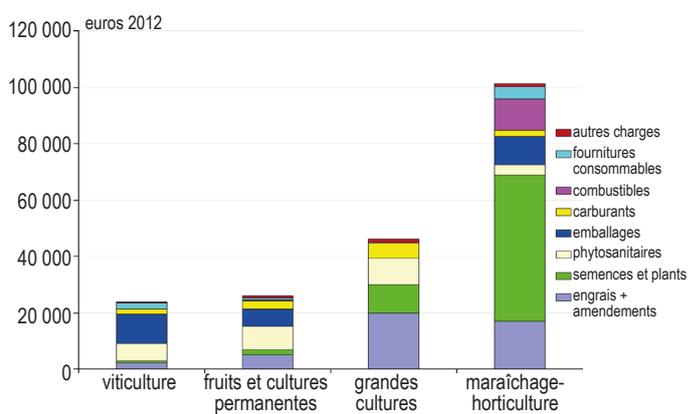


Les charges d'exploitation rhônalpines continuent leur progression



Source : Agreste Rica

Les charges d'approvisionnement 2012 restent les plus élevées en maraîchage-horticulture



Source : Agreste Rica

Les charges d'exploitation progressent de 4 %.

Elles sont stables pour la viticulture et les ovins-caprins et sont en hausse de 6 à 7 % pour les bovins, le maraîchage-horticulture et les grandes cultures. Elles atteignent en moyenne 138 000 € par exploitation. Les charges les plus importantes restent celles des exploitations maraîchage-horticulture qui dépassent 250 000 €. Les moyennes des autres otex sont inférieures à 200 000 €. Les ovins-caprins ont les plus faibles charges (100 000 €).

Les charges de structure croissent de 3 % et s'élèvent à 90 000 € par exploitation. Elles deviennent les plus élevées pour le maraîchage-horticulture et restent les moins élevées pour les ovins-caprins. Les dotations aux amortissements restent les principales charges de structure

et progressent de 5 %. Les charges de personnel viennent en deuxième position, suivies par les travaux partiels et loyers et fermages. L'entretien des bâtiments progresse, notamment pour les granivores, les fruits, les bovins viande et les grandes cultures.

Les charges d'approvisionnement augmentent de 6 % et atteignent 46 000 € par exploitation. Globalement, les charges en aliments concentrés sont les plus élevées et représentent 29 % des charges d'approvisionnement, suivies par les charges d'engrais (17 %), les semences et plants (11 %), les produits phytosanitaires (10 %) et les carburants (10 %).

Mais l'importance de ces charges varie selon les orientations. Ainsi, les semences et plants représentent la moitié des charges d'approvisionnement du maraîchage-horticulture,

les engrais 43 % pour les grandes cultures, et les produits phytosanitaires presque le tiers pour les fruits. Les emballages sont les principales charges pour la viticulture, loin devant les charges de traitement.

Les carburants concernent toutes les orientations. Leur part est plus faible pour le maraîchage-horticulture (2 %) et la viticulture (8 %) et la plus élevée pour les bovins viande (14 %).

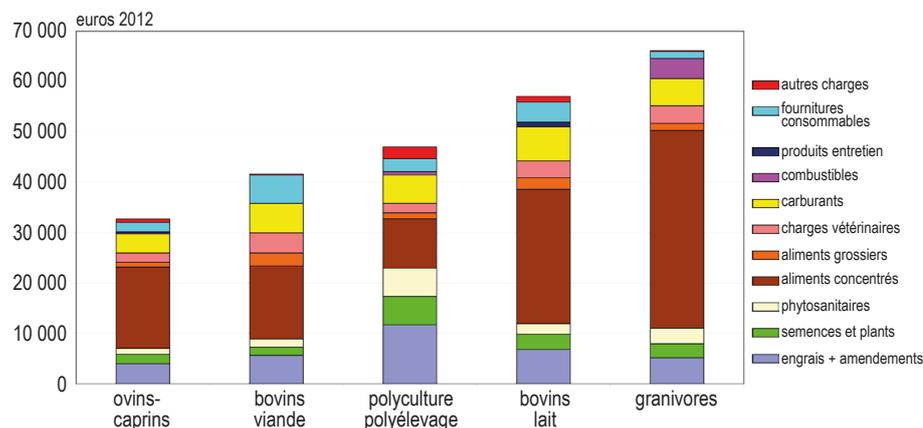
Les aliments concentrés représentent 60 % des charges pour les granivores, 49 % pour les ovins-caprins et 47 % pour les bovins lait. L'importance des charges vétérinaires est la plus élevée pour les bovins viande (9 % des charges).

Les charges qui ont le plus augmenté sont les charges en aliments grossiers (+27 %), notamment pour les bovins viande et les granivores. Viennent ensuite les combustibles (+20 %), les fournitures d'ateliers (+17 %) et les engrais (+15 %).

L'objectif Écophyto 2018 de réduction des produits phytosanitaires est difficile à respecter avec les mauvaises conditions météorologiques. Leurs charges diminuent légèrement pour le maraîchage-horticulture. Elles augmentent pour les grandes cultures, la viticulture et les fruits.

Les charges financières sont stables et s'élèvent à 3 000 € par exploitation, inférieures à celles de la métropole. Les intérêts sur le long et moyen terme sont stables et représentent 88 % des charges financières.

Charges d'approvisionnement 2012 des otex animales Les granivores en tête



Source : Agreste Rica



L'actif des exploitations continue sa progression.

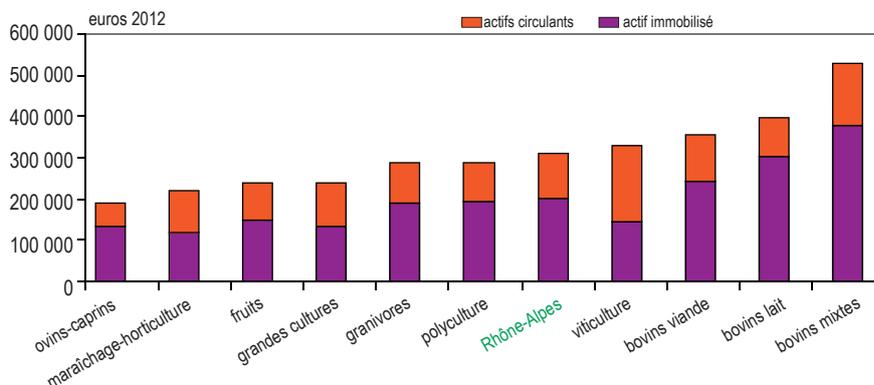
Il croît de 4 % et dépasse 300 000 €. La hausse est élevée pour les bovins mixte, les bovins viande et le maraîchage horticulture. Il diminue pour les fruits (-6 %).

L'actif immobilisé continue sa lente progression.

Il est en hausse de 3 % globalement, mais il diminue pour le maraîchage-horticulture et les ovins-caprins. Il est en forte hausse pour les grandes cultures, notamment avec les constructions. Le matériel et les constructions représentent plus de la moitié des immobilisations. Pour la viticulture, la baisse des immobilisations de terrains est cachée par la progression des aménagements de terrains et des constructions. Pour les fruits, les plantations diminuent. Les bovins lait et bovins viande voient les animaux reproducteurs en hausse. Les constructions, les plantations et les animaux reproducteurs sont en hausse pour l'élevage hors sol. Pour la polyculture-polyélevage, les installations spécialisées diminuent alors que le matériel et les plantations progressent.

L'actif circulant progresse de 6 %. Il atteint en moyenne les 108 600 €. Les stocks les plus élevés sont ceux de la viticulture et ceux des bovins viande. Ils diminuent pour le maraîchage horticulture et sont en hausse pour les bovins viande, les ovins-caprins et les élevages hors-sol. ■

L'actif des exploitations ovins-caprins est relativement faible



Source : Agreste Rica

Bilan 2012

Les indicateurs rhônalpins sont stables. Malgré de nombreuses disparités, les évolutions moyennes régionales sont faibles. Le RCAI rhônalpin varie peu en 2012. Il en est de même pour la valeur ajoutée, voire aussi pour la capacité d'autofinancement et pour l'EBE (excédent brut d'exploitation). L'excédent de trésorerie d'exploitation évolue lentement pour atteindre 58 000 €. Les exploitants demeurent prudents. Globalement, les acquisitions d'immobilisations sont réfléchies et les prélèvements nets privés restent les mêmes.

Encore plus de stabilité que pour l'an passé

Moyenne par exploitation (en millier d'euros) Champ : exploitations présentes les deux années	2011	2012	Différence 2012/2011	Différence 2011/2010	Différence 2010/2009
Résultat courant avant impôts	36,51	37,20	0,69	1,10	14,76
Capacité d'autofinancement	59,97	61,67	1,70	2,32	16,66
Excédent brut d'exploitation	62,63	64,18	1,55	2,44	14,20
Excédent de trésorerie d'exploitation	55,93	58,15	2,22	5,55	7,44
Acquisition d'immobilisations	28,56	32,64	4,08	4,36	-1,49
Prélèvements privés	35,28	35,53	0,26	2,11	4,29

Source : Agreste Rica



Réseau d'Information Comptable Agricole 2012

millier d'euros courants

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2008 À 2012 PAR «MOYENNE» OU «GRANDE» EXPLOITATION DE RHÔNE-ALPES

	2008	2009	2010	2011	2012	France métropole 2012
nombre d'exploitations observées	474	474	477	479	478	7 317
nombre d'exploitations représentées	22 147	21 700	21 286	20 905	20 545	304 585
Financement et éléments du bilan						
fonds de roulement net	61,31	59,48	67,48	71,55	75,87	122,31
besoin en fonds de roulement	51,47	49,66	53,23	57,40	61,84	107,69
autofinancement	14,40	14,27	24,07	24,26	26,11	34,13
actif immobilisé	178,29	181,78	183,48	187,89	201,14	250,95
actif circulant	90,82	88,61	94,39	101,70	108,58	174,13
dont stocks	49,49	45,54	46,88	52,29	54,55	103,46
capitaux propres	171,92	170,76	178,84	186,31	197,13	254,87
endettement total	98,12	100,58	99,96	104,27	113,6	171,64
taux d'endettement (LMT) en %	24%	25%	25%	25%	25%	26%
immobilisations nouvelles	17,62	20,35	19,28	23,05	29,14	32,24
emprunts LMT	66,00	68,73	70,71	71,31	78,14	112,10
remboursement du capital emprunté (LMT)	14,66	14,99	15,07	15,84	16,54	24,30
prélèvements nets privés	31,62	27,88	32,58	34,70	34,46	47,16
dont charges sociales de l'exploitant	7,83	8,31	7,70	8,37	8,57	11,35
capacité d'autofinancement	46,02	42,15	56,66	58,97	60,57	81,30
Soldes intermédiaires de gestion						
production de l'exercice (nette achat animaux)	117,15	116,02	129,16	140,48	146,03	207,78
- charges d'approvisionnement	38,23	37,78	37,72	42,50	45,33	75,96
- achats et charges externes	33,45	34,95	36,62	39,80	41,84	50,61
= valeur ajoutée hors fermage	45,47	43,29	54,82	58,18	58,86	81,21
+ remboursement forfaitaire TVA	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,00
+ subventions d'exploitation	20,43	20,74	24,15	24,05	24,27	31,07
+ indemnités d'assurances	2,11	1,38	0,96	1,49	2,24	1,78
- fermage, métayage	6,91	7,04	7,30	7,60	7,91	13,20
- impôts et taxes	1,47	1,60	1,68	1,71	1,77	2,19
- charges de personnel	11,71	12,88	11,96	12,82	12,61	13,46
= excédent brut d'exploitation	47,93	43,91	59,00	61,58	63,08	85,21
+ produits de gestion courante et produits financiers	0,71	0,69	0,56	0,32	0,46	1,03
- dotation amortissements	20,78	21,16	21,55	22,79	24,15	29,73
- charges financières	3,13	3,04	3,02	3,00	3,00	5,18
= résultat courant avant impôt (RCAI)	24,73	20,40	34,99	36,12	36,39	51,33

SOURCE : AGRESTE - RICA



Les prix évoluent selon les produits

Productions végétales : Des évolutions différentes

	Échantillon de base	Quantité vendue extrapolée (q ou hl)	Total des ventes extrapolé (€)	Prix moyen (€/q ou hl)	Prix moyen 2011	Prix moyen 2010
Vin AOP bouteille	41	359 157	219 197 387	610,31	592,40	535,82
Maïs grain	158	11 078 557	209 093 817	18,87	15,61	15,11
Vin AOP vrac	82	1 176 805	182 332 193	154,94	140,51	145,81
Blé tendre, épeautre	185	6 168 871	127 700 103	20,70	19,43	16,61
Noix	26	327 888	94 005 530	286,70	260,04	226,65
Pommes de table	33	898 365	55 993 516	62,33	55,26	55,02
Abricots	54	563 993	41 308 679	73,24	88,68	88,83
Pêches, brugnons	28	303 832	31 045 340	102,18	90,71	88,63
Tournesol	64	395 244	24 477 515	61,93	49,82	51,47
Cerises	58	95 048	24 194 028	254,55	201,86	173,65
Colza	46	523 103	23 751 073	45,40	40,62	35,03
Foin	87	1 602 893	19 935 426	12,44	11,62	10,56
Vin IGP/de pays en vrac	26	338 870	18 634 307	54,99	53,87	50,64
Orge d'hiver et escourgeon	68	802 853	15 012 968	18,70	17,38	13,42
Poires de table	21	137 065	10 784 530	78,68	58,14	58,9
Blé dur	19	375 060	8 924 233	23,79	21,38	19,65
Triticale	46	395 974	7 450 346	18,82	16,96	12,86
Orge de printemps	30	340 217	6 242 786	18,35	17,42	12,27
Paille	84	1 404 466	5 445 004	3,88	5,09	4,02
Prunes	28	47 137	4 852 870	102,95	78,48	85,77

Source : Agreste Rica

Productions animales : Le lait de vache reste en tête

	Échantillon de base	Quantité vendue extrapolée (tête ou hl)	Total des ventes extrapolé (€)	Prix moyen (€/tête ou hl)	Prix moyen 2011	Prix moyen 2010
Lait de vache	131	15 377 383	562 524 762	36,6	37,2	35,2
Vaches laitières	131	69 887	65 517 715	937	809	726
Poulets de chair	22	9 162 943	56 841 199	6,2	7,4	7,3
Autres vaches	76	34 433	47 818 515	1 389	1 224	1 168
Broutards	49	35 654	35 944 803	1 008	858	851
Autres bovins de moins de 1 an	92	51 955	30 708 813	591	583	549
Bovins mâles de 1 à 2 ans gras	22	18 832	26 020 978	1 382	1 435	1 265
Génisses élevage de 2 ans et plus	87	17 761	23 746 923	1 337	1 191	1 176
Génisses viande de 2 ans et plus	40	12 407	20 455 965	1 649	1 409	1 436
Génisses de 1 à 2 ans	55	17 126	17 443 025	1 019	1 220	1 024
Autres veaux de boucherie	44	32 063	16 483 052	514	588	601
Veaux de 8 jours, à remettre	92	87 365	16 449 790	188	181	187
Taureaux reproducteurs de 2 ans et plus	43	2 445	4 470 958	1 829	1 598	1 438

Source : Agreste Rica

Le prix moyen de la plupart des produits végétaux augmente, mais il diminue pour les abricots et la paille. Le prix moyen du lait rhônalpin diminue en 2012.

Méthodologie

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles. Une analyse micro-économique est réalisée auprès de 85 000 moyennes et grandes exploitations agricoles représentatives des cinq millions d'exploitations agricoles européennes.

Les données nationales sont celles de la métropole (hors DOM). L'échantillon 2012 regroupe 7 317 exploitations. Le champ couvert correspond aux 305 000 exploitations dont la production brute standard (PBS) est supérieure à 25 000 euros.

En Rhône-Alpes, pour l'exercice 2012, le RICA analyse les comptabilités de 478 exploitations, soit 2 % des moyennes et grandes exploitations rhônalpines et 6,5 % des exploitations suivies en France métropolitaine.

Le RICA permet d'approcher le fonctionnement économique des exploitations agricoles et d'analyser leurs résultats par OTEX. Il permet de suivre les capitaux engagés, l'investissement, l'endettement, les coûts de production et les charges.

L'indicateur central de revenu est le RCAI (Résultat Courant Avant Impôts), somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il est

calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant. Il exprime une forme de revenu familial qui rémunère le travail non salarié et les capitaux propres. En 2010, une nouvelle typologie des exploitations a été appliquée et le choix a été fait de ne plus réévaluer les immobilisations et les amortissements.

Le produit brut = production de l'exercice (nette achats animaux) + subventions d'exploitation + indemnités d'assurance + remboursement forfait TVA + produits de gestion courante.

Sauf indications particulières, les données présentées sont des valeurs moyennes par exploitation et les évolutions sont exprimées en valeur courante à échantillon constant.

Pour étudier les disparités, on utilise des paramètres de position : médiane, quartiles, centiles... La médiane est la valeur du caractère observé telle qu'on ait la moitié de la population en dessous de cette valeur, et la moitié au-dessus. Avec le quartile, on coupe la distribution en quatre. Ainsi, le premier quartile est le revenu en dessous duquel 1/4 des exploitations se situent. De même, 3/4 des exploitations ont un revenu inférieur au troisième quartile, 5 % des exploitations ont un revenu inférieur au cinquième centile, etc...

© AGRESTE 2014

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de la statistique, de l'information et de la prospective
Cité Administrative - BP 3202 - 165, rue Garibaldi - 69401 LYON CEDEX 03
Tél. : 04 78 63 25 35 - Fax : 04 78 63 34 37
courriel : sersip.draaf-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Gilles Pelurson
Rédaction : Claude-Michel Favre
Composition : Sersip Rhône-Alpes
Photo : ©Philippe Mayade/Educagri Éditions/Draaf Rhône-Alpes
Impression : Atelier Barbet de Jouy
N° CPPAP : 1260 AD
ISSN : 1295 - 9049
Dépôt légal : Avril 2014
Prix : 3,50 €